

L'ARCHE *Editeur*

Lars NORÉN

Pur (II)

Traduit par
Katrín AHLGREN

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

PUR II

Traduction du suédois par Katrin Ahlgren

Titre original : Ljus (2008)

Personnages

A

B

C

D

Une grande pièce sombre.

Lumière forte.

Pas de meubles, uniquement une chaise.

A *se trouve à droite dans la pièce. C'est toi ?*

B Oui.

A Erik ?

B Oui.

A Ah bon.

Silence.

B Qui d'autre ?

A Je n'ai pas vu.

B Tu pensais que c'était qui ?

A *à voix basse.* Je ne sais pas.

B Non.

Silence.

B C'est moi.

A Oui.

B Tu es là tout simplement ?

A Oui.

B Comment vas-tu ?

A Ça va. Aujourd'hui ça va.

B C'est bien.

A Oui... On est toujours les mêmes ?

B Tu as dit quoi ?

A Les mêmes ?

B Quoi ?

A Il est où ?

Silence.

B Eh ?
A Il y a tellement de lumière.
B De lumière ?
A Tu ne trouves pas ?
B Comment ?
A Partout.
B Pas plus que d'habitude, non.
A Partout.
B Ah bon.
A Ça vient de partout.
B Oui, peut-être. Je ne sais pas.
A C'est ce qu'on dit.
B Oui, je ne sais pas.
A C'est bizarre. On ne voit que ça.

Silence.

A Tu vas t'en aller ?
B M'en aller ?
A Oui. Tu vas partir, non. Bientôt.
B Mais je viens d'arriver. Je ne vais pas partir.
A Tu ne vas pas partir ?
B Mais je viens d'arriver.
A *regarde le sol.* Il me semblait.
B Je suis arrivé il y a cinq minutes. Je viens d'arriver.
Pourquoi je partirais ?
A Ne te fâche pas.
B Je ne suis pas fâché.
A Oui, mais...
B Pourquoi je me fâcherais ?
A Non.
B Regarde-moi.
A *le regarde.* Oui.

B Tu peux bien me regarder ?

A C'est ce que je fais.

B Ah bon.

A J'essaie.

B Je ne vais pas partir. Je vais rester. Je vais rester un moment. C'est pour ça que je suis venu. Je suis là, non. Je suis là maintenant. Comme d'habitude. Je viens tous les jours.

A Oui, je ne sais pas.

B Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

C et D restent tranquilles. Silencieux. Ils se tiennent debout, près de quelque chose. Nous ne pouvons pas voir ce c'est.

C Je ne peux plus rester debout.

D Non...

Silence.

D Non. *Elle tire sur la forme allongée devant elle.* Réveille-toi.

C Non.

D Lève-toi. Lève-toi.

C Non, arrête.

D Réveille-toi, merde.

C Non, s'il te plaît.

D Réveille-toi.

C Tu n'as pas le droit...

D Lève-toi, sale gosse. Espèce de sale gosse.

C Allez.

D Sale gosse de merde.

C Ça va. Ça va maintenant.

B Je ne vais pas partir. Je vais rester. Je vais rester longtemps. C'est pour ça que je suis venu. Je suis là. Je ne vais pas partir.

- A Non.
- B Pourquoi penses-tu que je vais partir ?
- A Je ne sais pas.
- B C'est ça que tu veux ? Tu veux que je parte ?
- C Viens. Viens maintenant.
- A Non. Non.
- B Tu comprends bien. *Il aperçoit un livre par terre.* Tu l'as lu ?
- A Non.
- B Pourquoi non ? Il paraît que c'est un bon livre.
- A Je ne suis pas sûre. Je pense que je n'aurais pas le temps de le finir.
- C Là.
- D Oui.
- C On est venu par là.
- D Il faut que je m'assoie. Je ne peux pas marcher.
- C Non.
- D Il faut que je m'assoie.
- C Oui... Mais on ne peut s'asseoir nulle part.
- D N'importe où.
- C Il n'y a rien pour s'asseoir ici. On peut sortir.
- D Non, je ne sais pas.
- C Viens maintenant.

Ils s'en vont.

- C Ici. Ici on peut s'asseoir.

Ils s'assoient.

- C Enfin.
- D Non.
- C Quoi ?
- D Ne dis rien.
- C Non.

- B Tu as changé de chambre.
A Moi ?
B Oui.
A Oui.
B Elle est plus petite.
A Je préférais l'autre.
B Oui, elle était plus grande.
A Plus de lumière.
B Elle était plus agréable que celle-là, non.
A Plus lumineuse.
B D'autant que je me souviens.
A C'était ma chambre. Je suis heureuse ici.
B Oui, je pense qu'elle était plus agréable.
A Mais ce n'est pas grave.
B Non, non.

Silence.

- C Comment vas-tu ?
B Tu penses à quoi ?
A Je pense à nos premières vacances.
B Nos premières vacances ?
A Oui.
B Tu y penses ?
A Oui.
B À Rhodes.
A C'était tellement blanc, et chaud.
B Il était sur un vieil âne et il gravissait la montagne.
C Ben, qu'est-ce qu'on va faire maintenant ?
D Je ne sais pas.
C Non.
D Je n'en sais rien.
C Rentrer à la maison.
D Non.

- A Maintenant je comprends beaucoup mieux qu'avant.
B Ah bon.
A Oui.
B Quoi ?
A Bon, ce qu'il y a.
B Ce qu'il y a ?
A Oui. Ce qu'il y a.
B Qu'est-ce qu'il y a ? Il y a quelque chose de particulier ?
A Ce qui est.
B Qu'est ce que tu veux dire ?
A Oui.
D Je me sens comme si je mourrais.
C Oui. *Un temps bref.* Je sais.
D Maintenant. En ce moment.
C Oui, moi aussi.
D Pour toujours.
B On n'a pas besoin de tout comprendre.
A Maintenant c'est trop tard. Maintenant je me fous de tout.
B Trop tard ?
A Oui.
B Qu'est-ce qui est trop tard ?
A C'est vrai, non.
B Ce n'est jamais trop tard.

Silence.

- A Je pensais à quoi déjà ?
B Je ne sais pas.
A Non... ça m'a échappé. Il y avait un truc. Sûrement rien d'important.
C On va partir ?
D Partir ?
C Oui.
D Où ça ?

C Où ça ?

Silence.

C À la maison.

D À la maison ?

C Oui.

D Non.

C Ah non.

Silence.

C On va faire quoi sinon ?

D Non. Pas à la maison.

C On va faire quoi alors ?

D Non.

C On ne peut pas rester assis là ?

D Non, moi je ne peux pas.

C Non mais, après... dans un moment, il faut bien.

D Je ne sais pas si je pourrais jamais...

C Quoi ?

D Rentrer.

C Je n'entends pas ce que tu dis.

D Y retourner.

C À la maison ?

D Je ne sais pas si je pourrais jamais y retourner.

C Ah non.

Silence.

C On va aller où alors ?

D Je ne sais pas.

C Faut bien qu'on rentre.

D Je ne peux pas.

- C Tu ne peux pas ?
- D Ça n'a pas d'importance où je vais.
- C On va faire quoi alors ?
- B Oui, aujourd'hui il a fait beau. Il faisait très chaud.
- A Vraiment ?
- B Très chaud et agréable.
- A Oui, ils en ont parlé ce matin... ceux qui sont venus, que je n'ai pas vu. Ceux qui ne m'ont pas lavée. De la Bible, le psaume de David.
- B Oui, c'était très agréable.
- A Ils ont dit ça.
- B J'étais assis dehors un moment.
- A C'est vrai ?
- B Oui, j'étais assis au soleil et réfléchissais.
- A Moi, j'ai dormi toute la journée je crois... les moments où je n'étais pas réveillée.
- B C'était agréable, non.
- A Je ne sais pas. C'est tellement bizarre.
- D Je ne peux pas.
- C Je l'entends.
- D Son...
- C Non.
- D Son...
- C Quoi ?
- A Je ne fais que dormir, dormir... et je ne sais pas si je dors ou si je suis réveillée.
- D Son corps...
- C Oui ?
- D Était chaud.
- C Oui.
- D J'avais froid.
- C Froid ?
- D Oui.
- C Comment ça ?

- D J'avais froid. J'étais glacée.
- C Ah bon.
- D J'étais gelée.
- C Il faisait froid là dedans.
- D Mais il était chaud... quand je l'ai touché.
- B Je vais chercher un café. T'en veux un ?
- A Oui, s'il te plaît.
- B Je reviens. *Il passe devant les autres.*
- C Bonjour.
- B Bonjour.

Silence.

- C C'était qui ?
- D Tu as dit quoi ?
- C Qui est passé.
- D Je ne sais pas. Je n'ai pas vu.
- C Tu n'as pas vu ?
- D Non... Quelqu'un est passé ?
- C Il m'a semblé le reconnaître.
- D Je n'ai rien vu. Je ne vois rien.
- C Non.

Silence.

- A Tu vas faire quoi après ?
- B Après ? Quand ça ?
- A Quand tu seras à la maison.
- B Quand je serai à la maison ?
- A Oui.
- B Oui, qu'est-ce que je vais faire ?
- A Tu ne le sais pas ?
- B Je ne veux pas y penser.
- A Pourquoi pas ?

- B Ce que je vais faire quand je serai à la maison.
- A Tu peux bien faire quelque chose ?
- B Bien sûr, je pourrais faire plein de choses... si j'avais envie.
- A Quoi ?
- B N'importe quoi. *Un temps bref.* Lire le journal... regarder s'il y a quelque chose à la télé. C'est assez monotone, hein.
- A Oui.
- B On n'a pas le courage de faire grand-chose.
- A Non.
- B Ben, je dois manger, en tout cas. Il faut bien.
- A Quoi ?
- B Je ne sais pas moi. Tu as une idée ?
- A Oui, qu'est-ce qu'on peut manger ?
- B Je ne sais pas. Je vais sans doute m'acheter un entrecôte et avec ça je prendrai un bon verre de vin rouge.
- A Pouah.
- B Il faut bien se faire plaisir.
- A Toi, tu peux toujours manger, quoi qu'il arrive.

Silence.

- B Il faut bien se faire plaisir... quand on rentre à la maison.
- A Oui.
- B Oui, quoi faire ?
- A Je pensais à l'odeur de la viande... quand on la cuit.
- B Mais c'est bon... Il faut bien la cuire... avant de la manger. On n'est pas de bêtes.
- D C'est comme si quelqu'un me regardait.
- C Te regardait ?
- D Comme si quelqu'un me regardait.
- C Comment ?
- D Comme si quelqu'un se trouvait là et me regardait.
- C C'est moi.
- D Là où je suis assise.

- C C'est moi.
- D Non.
- C Il n'y a que moi. Moi et toi. Et celui qui est parti.
- D Non. Autre chose.
- C Ah bon. Quoi ?
- D Je ne sais pas. Je me sens observée c'est tout.
- C Ah bon.
- D Comme si quelqu'un pouvait voir tout ce que je fais.
- C Mais tu ne fais rien.
- D Ce que je pense... et ce que je sens.
- C Ah bon.
- D Ce que je ne sens pas.

Silence.

- C Oui, je ne sais pas.
- D Je me sens surveillée.
- C Oui.
- D Comme par des grands yeux. Des grands yeux clairs.
- C Oui, ce...
- D Calmes et...
- A C'est quoi le sens ?
- B Le sens ?
- A Oui.
- B De quoi ? *Un temps*. La vie ?
- A Non, la mort.
- B La mort ?
- A Oui, c'est quoi le sens de la mort ?
- B Ben, il n'y a pas de sens.
- A Sentir le bonheur et le chagrin.
- B Le chagrin plutôt ?
- A Les gens sont tellement gentils... Ils peuvent être tellement gentils.
- B Oui, certainement, s'ils le veulent... s'ils font un effort.

- A Non, ils sont gentils.
- B Ceux qui sont là ?
- A Non. Pas seulement eux. Ceux dont je me souviens. Ceux à qui je pense.
- B Oui, heureusement qu'il y en a.
- A Ils sont tellement gentils que je pourrais me mettre à pleurer rien d'y penser.
- C Je veux partir maintenant.
- D Oui, vas-y.
- C Pas sans toi. Je ne peux pas partir sans toi ?
- D Je ne peux pas.

Silence.

- C Pardonne-moi.
- A Celui qui tenait la quincaillerie... qui est venu avec la tondeuse à gazon un vendredi après-midi parce qu'on en avait besoin, vu que le gazon avait tellement poussé... C'était un vendredi, et bien qu'il ne travaillait pas, il est quand même venu chez nous. Et il disait qu'il allait sûrement se mettre à pleuvoir le soir, au moment de faire le barbecue.
- B On allait faire un barbecue ?
- A Non, pas nous. C'était lui. Il allait faire un barbecue, le soir.
- B Ah bon.
- A Lui et ses amis... ou sa famille.
- B Oui, je ne sais pas. C'est possible.
- A Il était peut-être avec quelqu'un.
- B Oui, peut-être.
- A Ou juste des amis.
- B Oui, je ne sais pas.
- A Je n'y avais jamais pensé... avant.
- B Non.

A Maintenant j'ai le temps de penser. Mais je n'ai pas tellement le courage de penser.

C *place un léger voile blanc sur le visage de l'enfant mort.*

A Je l'espère.

B Tu as dit quoi ?

A J'espère qu'il avait quelqu'un.

B Oui, on peut toujours espérer.

A Chez qui aller.

B C'est bien ça.

A Oui, les gens gentils en général, ils n'ont personne.

B Ah bon.

A Non.

B Moi, je suis avec toi... pourtant je suis un peu gentil.

D Tu fais quoi ?

Silence.

C Je ne sais pas...

D Je pensais qu'on y était déjà allé.

C C'est toi, ou moi ?

D Quoi ?

C Qui l'a fait, c'est toi ou c'est moi ?

D C'est toi.

C C'est ça ?

D Oui.

C Je voulais... le protéger.

D Oui.

C Des regards des autres... Je ne voulais pas voir...

D Ça ne sert à rien.

C Oui, mais il faut bien que je fasse quelque chose.

Silence.

- A Oui
B Quoi ?
A On ne peut pas maîtriser ses pensées.
B Non, certainement pas.
A J'aimerais que ça soit possible. Penser à quelque chose de lumineux. Si ça existe.

Silence.

- B Tu es fatiguée ?
A Non... Fatiguée, je ne le suis pas.
B Tu es quoi alors ?
A Autre chose.
B Ah bon.
A Être fatigué.
B Oui, oui.
A Ça, c'est autre chose.

Silence.

- A Tu vas t'en aller ?
B M'en aller ?
A Oui.
B Non. Je viens de le dire.
A Tu ne peux certainement pas.
B Tu l'as déjà demandé.
A Tu ne peux certainement pas partir.
B Mais je viens d'arriver. Je ne vais pas partir.
A Comment tu pourrais partir ?
B Qu'est-ce qu'il y a ?
A Tu es liée à moi jusqu'à la fin.

Silence.

B Qu'est-ce qu'il y a encore qui ne va pas ?

A *regarde le sol.* Non...

B Si je partirais je te le dirais aussi.

A Oui...

B À moins que tu veuilles que je parte.

A Je le sens comme ça.

B Tu le sens comme ça ?

A Oui. Depuis toujours.

B Comment c'est possible ?

Silence.

B Comment peux-tu le sentir comme ça ? *Un temps bref.*

J'aurai pu le tuer.

A Tu aurais pu tuer qui ?

B Tu le sais bien.

A Non.

B Quoi ?

A Ce n'était qu'une sensation, non ?

B Pas d'après ce que je ressentais, en tout cas.

Silence.

B Eh.

A Bien sûr.

C Regarde-moi.

Silence.

C Tu peux bien me regarder ?

Silence.

C Tu ne veux pas me regarder ?

D *le regarde.*

C Ce n'était pas si difficile ?

B Je ne vais pas partir déjà. Je vais rester.

A Oui.

B Encore un moment.

Silence.

B Tu ne le veux pas ?

A Si, ce...

B Je ne sais pas quoi faire sinon.

Silence.

B Il n'y a rien d'autre à faire.

D Mais tu me demandes. Tu m'as demandé.

C Je veux juste voir que tu es là.

D Non.

C Sentir que nous sommes là.

D Non. Je ne suis nulle part.

C Qu'on peut partager ça... porter ça ensemble.

A J'aurais dû te quitter alors, cette fois-là.

D C'est impossible de porter ça.

B Tu as dit quoi ?

C C'est la seule chose que je veux.

A J'aurais dû te quitter, cette fois-là, quand il est mort.

C On ne peut pas partir maintenant, pour qu'on...

D Oui, mais où ?

C On peut aller s'asseoir quelque part.

D Je n'ai pas le courage.

C Là où il y a d'autres... gens.

A Je le pensais. Je le voulais.

B Oui, tu voulais tellement de choses.

A Oui.

B Mais c'est bien, non.

A Ça je le voulais.

- B Oui, je sais.
- A J'ai essayé en tout cas.
- B Il y a toujours eu un truc qui manquait.
- A J'ai essayé... autant que je pouvais.
- B Oui, ça n'a pas dû être facile.
- D Je pense que je veux...
- C Tu as dit quoi ?
- D Je pense que je veux retourner chez ma mère.
- C Tu veux ?
- D Oui.
- C Ah bon.
- D Je veux...
- B Mais tu l'as fait aussi. Tu m'as quitté aussi. Tu as fait ta valise et tu es partie...
- A Oui.
- B Et tu es partie pendant plusieurs années.
- A Oui, c'est vrai.
- B Pendant trois ans.
- A Oui.
- B Ce n'était pas tellement drôle.
- A Mais je suis revenue.
- B Oui. Finalement. Tu es revenue.
- A Oui.
- B Grâce à moi. Parce que je n'ai pas lâché. Parce que je n'ai pas lâché prise.
- A Pourquoi j'ai fait ça ?
- B Oui, pourquoi tu as fait ça ?
- A Je ne sais pas.
- B Si tu ne le voulais pas.
- A Ça n'a pas d'importance.
- B J'ai dû avoir quelque chose.
- A C'est trop tard pour faire quelque chose... pour arranger les choses.
- B Je n'entends pas ce que tu dis.

- A Ce n'est pas grave.
- B On a dû passer des bons moments ensemble, malgré tout.
Après ce qui est arrivé.
- A Oui, peut-être...
- B Après tout ce qu'on a traversé.

Silence.

- B On a de toute façon vécu une vie entière ensemble... si on ne compte pas ces trois années...
- A On ne va pas en faire un plat.
- D Je voudrais être dans les bras de ma mère. Je voudrais être tranquille dans les bras de maman.
- C Bien sûr.
- D Je veux redevenir une enfant.

Silence.

- A Je vais peut-être dormir un moment.
- B Oui, essaie de te reposer.
- A Je ne comprends pas comment c'est possible de dormir autant. Je ne sais pas si je dors ou si je suis réveillée quand je dors.
- B Non, ce...
- D Je veux recommencer.
- C Sûr.
- D Je ne veux rien.
- C Mais ce n'est pas possible.
- D Je ne veux pas être dans ce corps.
- C Tu as dit quoi ?

Silence.

- C Tu as dit quoi ?

D Je ne veux pas être dans ce corps.

C Ah non.

D Qui l'a porté.

C Non.

D Qui ne l'a plus.

Silence.

D Il n'y a plus rien.

C Non... Nous.

D Non.

C Nous, on n'existe pas ?

D Je ne sais pas.

Silence.

D C'est comme si on avait anéanti tout bonheur.

C Oui.

D Oui.

C C'est ça ?

D Oui.

C Il n'a y rien d'autre ?

D Il est anéanti. Je suis anéantie.

C Ne dis pas ça.

D Je dis ce que je veux.

C Bien sûr. Sûr. Entendu.

D Je dis ça.

Silence.

C Nous avons des souvenirs...

D À quoi bon ?

C Je ne sais pas. Je ne peux pas répondre à ça maintenant.

A C'est quoi cette lumière ?

- B Cette lumière ?
A Oui, c'est quoi ?
B Où ça ?
A Partout.
B Ça doit être le soleil.
A Quelle lumière il y a.
B Oui, la pluie s'est arrêtée.
A Il a plu ?
B Toute la journée.
A Je ne m'en suis pas aperçue.
B J'étais tout mouillé pourtant quand je suis arrivé.
A C'est bien pour la terre.
B J'étais trempé jusqu'aux os.

Silence.

- B Il faut espérer qu'il fasse beau demain... pour que je puisse travailler un peu dans le jardin.
A Mais tu ne l'aimes pas.
B Je n'ai jamais dit ça.
A Mais je le sais.
B Faut bien que quelqu'un s'en occupe, quand tu n'es pas là.

Silence.

- B Je peux apprendre... à l'apprécier.
A Oui.
B Je ne peux pas le laisser tomber. Tu y as tellement travaillé.
A Ce n'était pas du travail.

Silence.

- A Je vais dormir un moment, je crois.
B Oui, essaie de te reposer.
A Je ne comprends pas comment c'est possible de dormir autant, comme je le fais...

- B Non, ce...
- A Je dors toute la journée et la nuit aussi.
- B Oui, si je pouvais faire ça.
- A Ils l'ont bien dit.
- D Le pire c'est... s'il...
- A Que j'allais dormir, dormir et ne plus jamais me réveiller.
- C Tu as dit quoi ?
- D S'il avait été...
- C Quoi ?
- D S'il avait été un peu heureux.
- C Je n'entends pas ce que je dis. Je n'entends pas ce que tu dis.
- D S'il avait été heureux.... s'il avait eu une enfance heureuse.
- C Ne dis pas ça.
- D Quelques jours heureux, quelques souvenirs qui étaient...

Silence.

- D Si seulement il avait eu... moins d'idées noires.
- C Oui, oui. Sûr.
- D Heureux... n'importe quoi.
- C Mais on ne le sait pas.
- D Dans ce cas il aurait peut-être été plus facile...
- C On ne le sait pas... Ce qu'il avait.
- D Si.
- C On ne peut pas savoir...
- D Bien sûr que si.
- A Oui, je le voulais.
- B Oui, c'est bien, non.
- A Je le voulais. Une autre vie. Plus libre... pas besoin d'être plus heureuse, mais...
- B Oui, je sais. Tu me l'as bien fait comprendre.
- A Plus sincère, plus pure.
- B Dès le premier instant. *Il est assis, courbé, sans espoir, désespéré.*

- A J'ai essayé en tout cas.
- B Moi aussi, de mon mieux.
- A Autant que je pouvais. Me libérer. Me délier.
- B Ce n'était pas tellement facile de comprendre à chaque fois ce que tu voulais. C'était toujours autre chose que ce qu'on avait. Je n'avais qu'à essayer de suivre et de rester calme.
- A Mais c'était exactement comme si mes mains étaient liées.
- B Tu as dit quoi ?
- A Au plus profond.
- C Tu as dit quoi ?
- D Je ne sais pas.
- C Ah non.
- D Mais je n'a rien dit.
- C Non.
- D Ce n'était qu'un bruit sans doute.
- A Je ne voulais pas que ça soit comme pour ma mère.
- B Non, mais c'était...
- A Marcher sur des oeufs et faire plaisir à tout le monde.
- B C'était différent avant, à l'époque.
- A Et ne pas avoir un seul moment de liberté... pour avoir sa libre pensée.
- B Tu as eu toute la liberté que tu voulais, non ?
- A Non, je ne l'ai pas eue.
- B Mais je ne t'ai pas empêché. Tu faisais tout ce que tu voulais.
- A Ce n'est pas ta faute. C'est la mienne.
- B Je ne te demandais jamais ce que tu faisais. Qui tu voyais... ou quoi que ce soit.
- C Tu entends ce que je dis ?
- D Non. Tu as dit quelque chose ?
- C Oui, je disais...
- D Quoi ?
- C Je suis là.
- D Oui.

Silence.

A Tu es allé sur la tombe ?

B Quand ça ?

A Comme tu l'as dit.

B Oui, j'y suis allé. Je te l'ai dit. Bien sûr, j'y suis allé.

A Oui, je me demandais juste.

B Ce dimanche-là.

A Oui, c'est bien.

B Mais on en a déjà parlé.

A Oui, je ne me souviens pas de tout. J'ai un peu de mal à m'en souvenir.

B Oui, mais ce...

A Comment elles étaient, les roses ?

B Les roses ?

A Oui.

B Ben, elles étaient gelées, toutes... elles étaient couvertes de glace.

A Couvertes de glace ?

B De la glace les recouvrait.

A Il y avait de la glace ?

B Oui, il avait gelé la nuit.

A Ah, c'est joli.

B Oui, elles étaient comme...

A Elles étaient rouges ?

B Non, plus maintenant.

A Elles étaient encore rouges ?

B Non, maintenant elles étaient foncées... noires.

A Oui, c'est beau par là.

B Bien sûr.

A C'est beau quand il n'y a personne... quand on peut être seul.

C J'essaie.

Silence.

C J'ai essayé, j'ai fait de mon mieux.

D Oui, c'est ça qu'ils disent.

C Qui ça ?

D C'est bien ça que disent les gens.

Silence.

D Mon Dieu, que je suis fatiguée.

C Oui, moi aussi.

Un bruit comme des battements d'aile.

A C'était quoi ?

B Ben, qui sait.

A On aurait dit un oiseau.

B Ici ?

A Qui s'envolait.

Silence.

A Des battements d'aile.

B Il y a pas mal d'oiseaux ici. Dehors.

A Oui... Tu ne veux pas me baiser ?

B Tu as dit quoi ?

A Baiser avec moi.

B Baiser ?

A Avec moi.

B Oui, mais...

A Faire l'amour alors.

B Mais comment...

A Juste me pénétrer.

B Ici ?

- A En faisant l'attention.
- B Ben, je ne sais pas.
- A Il n'y a jamais personne.
- B Oui, mais je ne sais pas si je... je ne sais pas si j'y arriverai. Comme ça.
- A Faut juste que tu fasses attention.
- B Oui, si tu...
- A Ce serait sûrement la dernière fois.
- B Ne dis pas ça.
- A On ne le fait pas tellement souvent quand même. Je ne sais même plus quand c'était la dernière fois.

Silence.

- B *arrive.*
- C *hoche la tête.*
- B Vous savez si on peut fumer une clope par là ?
- C Non. Je ne sais pas. Désolé.
- B Il n'y a plus rien sans doute.
- C Non.
- B Non, on s'attend à ce que les gens aillent dehors, sous la pluie.
- C Oui, je suppose.
- B Oui, oui... Merci.
- C Oui. Attendez.
- B Quoi ?
- C Ben, je me demandais juste... Vous êtes passé par là tout à l'heure ?
- B Je ne sais pas.
- C Tout à l'heure ?
- B Oui, je suis venu ici. Donc j'ai dû passer.
- C Oui, il me semblait.
- B Quand je suis arrivé.
- C On était là alors ?

- B Si vous étiez là ?
- C Oui. On était assis là ? Nous deux.
- B Je ne sais pas. Ça je ne peux pas le dire.
- C Ben, je me demandais juste.
- B Pas d'autant que je me souviens. Mais c'est tout à fait possible.
- C Oui, je pense.
- B C'est possible.
- C Oui.
- B Oui, tout est possible. *Il s'en va.*

Silence.

- D Ça c'est la phrase la plus fréquente que disent les gens : Je ne sais pas.
- C C'est vrai ?
- D C'est ce qu'ils disent.
- C Oui, c'est peut-être vrai. Je ne sais pas.
- D C'est comme un cri.

Silence

- C Tu ne peux pas me tenir la main ?
- D Mais c'est ce que je fais.
- C Non, c'est moi.
- D Quoi ?
- C C'est moi qui te tiens la main.
- D Ah bon.
- C Si je la lâche tu ne prends pas la mienne.
- D Qu'est-ce que ça peut foutre, merde ?
- C Mais arrête...
- D Non.

Silence.

- C Tu n'as pas besoin de t'exprimer comme ça.
D Je parle comme je veux, merde.
C *à voix basse*. Tu peux bien te calmer.
D Exactement comme je veux, merde.
C Sûr. Oui.
D Je parle comme je veux.
C J'entends ça.
D Merde, arrête de me dire comment je dois parler et comment je dois me comporter.
C Oui.

Silence.

- C Oui.

Silence.

- A *ouvre la porte, sort, marche avec précaution.*

Silence.

- A *avance jusqu'aux C et D*. Je peux m'asseoir ici ?
C Bien sûr. Je vous en prie.
A Juste un petit moment.
C Ça va.
A Oui, j'avais besoin...

Silence.

- A Je voulais juste sortir un moment... de la chambre.
C Bien sûr.
A C'était tellement sombre et vide là-dedans.
C Oui.

- A Ennuyeux.
C Oui, c'est sûr.
A Je pensais que tout le monde était parti. Était ailleurs.

Silence.

- C Non, ça...
A Ce n'est pas tellement drôle de regarder quelqu'un mourir, quelqu'un qui ne meurt jamais.
C Non, ça...
A Ce n'est pas facile pour eux.
C Non.
A Je ne sais pas ce que je fais...
C Pardon ?
A Qu'est-ce que je fais ?
C Je ne sais pas.
A Pourquoi je n'abandonne pas ?

Silence.

- A Ça ne sert à rien.
C Non... peut-être.
A C'est bientôt l'heure, en tout cas.

Silence.

- A *prends la mais de D.* Vous êtes venus voir quelqu'un ?
D Non.
C Ce n'est pas le cas.
D Non.
C Non, nous...
D Au contraire.
A Non, parce que...
C Nous avons dit adieu.

- A Oui.
C À notre fils.
A Ah bon.
C Il est mort.
A C'est triste.
C On lui a fait nos adieux.
D C'est tout ce qu'on pouvait faire.
A C'est triste tout ça.
C Oui.
A Un enfant.
C Non, pas tout à fait... mais quand même.
D Si, c'était un enfant.
C Oui.
A Si on a des parents on est un enfant.
C Nous, on le savait...
D Il a disparu.

Silence.

- D Tu comprends ça ?
C Non.
D à A. Qu'est-ce que je vais faire ?
A Oui...
D Qu'est-ce que je vais faire ?
A Attendre.
D Attendre ?
A Oui.
D Quoi ? Je dois attendre quoi ?
A Oui...

Silence.

- A La lumière... reviendra un jour.
D La lumière ?

- A Oui.
- D Il n'y a pas de lumière.
- A Pas maintenant, mais...
- D Il n'y avait pas de lumière.
- A Ça reviendra. Quand tu ne t'y attendras pas.
- D Quelque part.
- A Oui.
- D Il disait qu'il n'avait jamais été heureux un seul jour de toute sa vie.
- C Ce n'est pas vrai.
- D Pas un seul moment.
- C Ça ne peut pas être vrai. Tu comprends bien.
- D Si.
- C Non, non.
- D Il l'a dit... les rares fois qu'il disait quelque chose.
- C Ça ne peut pas être vrai.
- D Si.
- C Je me souviens... J'ai des images de lui quand il dansait et chantait quand il était petit... il y avait de la lumière, de la lumière dans sa chambre. Il riait. Je me souviens de son rire. J'ai des images de lui quand il riait en tournant en rond. Je peux entendre ça. Je peux l'entendre maintenant quand je suis assis là. Comme il riait. Comme il avait le rire facile. Il voulait toujours rire.
- D Oui, pour que tu ne sois pas triste.
- C Pour que je ne sois pas triste ?
- D Oui.
- C Pourquoi tu dis ça ?
- D Parce que... c'est vrai.
- A Oui, je sais.
- C J'ai des photos de lui quand il riait.
- D On ne peut pas...
- A Je sais.
- C Pardon ?

D Quoi ?

A Comment c'était.

D Comment c'était ?

A Oui. C'était comme ça à l'époque. Je ne comprends pas comment j'ai eu le courage de vivre... comment j'ai eu le courage de continuer.

Silence.

C Non, c'est...

A Mais j'ai continué. On continue.

C Bien sûr.

A Même si ce n'est pas possible.

D Non.

Silence.

D regarde C.

C essaie de dire quelque chose, mais n'y arrive pas.

A prend la main de D. Ça ira mieux. C'est sûr.

Silence.

A Sûrement.

D Oui, mais je ne veux pas...

C Quoi ?

D Que ça aille mieux.

Silence.

C Tant pis alors...

A se lève. Maintenant je crois que je vais repartir.

C Sûr.

A Et attendre.

C Ah bon, oui.

Silence.

- A Bonne nuit alors.
- D Bonne nuit.
- C J'espère que... Non.
- A Oui.
- C Non, ce n'était rien.
- A *s'en va.*

Silence.

- C C'était qui ?
- D Je ne sais pas.
- A *s'assied sur la chaise. Elle a des douleurs difficiles, ne fait qu'une avec la douleur.*
- B *entre.* Tu es revenue ?
- A *le regarde, comme si elle ne le reconnaissait pas.*
- B C'est moi.
- A Oui.
- B Erik ?
- A C'est toi ?
- B Tu ne me reconnais pas ?

Silence.

- B Tu es toujours là sur ta chaise ?
- A Il est où Johan ?
- B Tu as dit quoi ?
- A Johan.
- B Qui ?
- A Il est où ?
- B Johan ?

Silence.

- A Tu es où ?
- B C'est moi.
- A Non...
- C On va partir maintenant ?
- D Oui.
- C À la maison.

Silence.

- C On va partir à la maison. Toi et moi.
- D Je ne peux pas marcher.
- C On va prendre un taxi.
- D Un taxi ?
- C Oui. À la maison.

Silence

- D Et puis ?
- C Puis ?
- D Oui.
- B Tu as envie de quelque chose ? Je peux t'apporter quelque chose ?
- A Oui, un chat.
- B Un chat ?
- A On n'a pas le droit d'avoir des animaux ici. Mais c'est la seule chose que je veux.
- B *se penche, prend une alliance qui se trouve par terre.*
- D Je ne le reconnaissais pas.
- C Non.
- D Je pensais que c'était quelqu'un d'autre.
- C Oui, il avait l'air tellement...
- B *prend la main gauche d'A.*
- A Tu fais quoi ?

- B Elle est à toi.
A Quoi ?
B Ton alliance. Elle traînait par terre.
A Ah bon ?
B Oui.
D C'était lui ?
C Oui.
D Tu es certain ?
C Bien sûr que je suis certain.
A Pourquoi elle était là ?
B Tu as dû la perdre.
A Oui, peut-être.
B Elle a dû tomber.
A Je ne m'en suis pas aperçu.
D Je ne le reconnaissais pas.
C Non.

Silence.

- B J'ai vu que ça brillait dans la lumière.
C Bon, on va partir ?
D Oui. On peut toujours essayer.
A Je m'en serais sûrement aperçu. Que je l'avais perdue.
C On y va maintenant.
D Oui.
B Je reste.